

Des marchés agricoles diversement impactés par la crise sanitaire

En 2020, la situation sanitaire liée à la Covid-19 affecte les filières agricoles. Favorable en début d'année, la conjoncture porcine en pâtit ensuite. La filière poulet profite d'un report de ses débouchés vers la grande distribution. La production d'œufs est stimulée, mais les prix fléchissent. Celui du lait recule dès avril. Les cotations des vaches laitières sont favorisées, au contraire de celles des veaux. Le bilan est globalement positif pour les légumes. La météo détériore les rendements des céréales à paille et le coût des aliments pour animaux augmente au second semestre.

Augmentation des prix des céréales et des légumes

En 2020, année exceptionnellement chaude, les rendements régressent en céréales à paille, mais progressent en maïs grain. La production diminue de 8 % pour l'ensemble des céréales ► [figure 1](#), malgré une hausse en maïs. Elle décroît en oléagineux et se maintient en protéagineux.

Avec une récolte européenne limitée et une demande mondiale dynamique (Chine), les prix des céréales augmentent au second semestre. En Bretagne, entre juin et décembre 2020, le prix du blé gagne 6 % et celui du maïs grain 9 % ► [figure 2](#). Cette hausse est répercutée sur le coût de l'alimentation animale.

En ce qui concerne les coûts de production, les postes « énergie » et « engrais » diminuent en 2020.

Pour la plupart des légumes, les prix progressent dans un contexte de volumes en baisse et d'une demande des consommateurs privilégiant davantage les produits d'origine française lors des périodes de confinement. Comparés aux moyennes quinquennales respectives, le prix annuel de la tomate grappe augmente ainsi de 11 %, avec une offre réduite de 20 %. Les moindres volumes d'artichauts sont également bien valorisés : avec une production en baisse de 41 %, leur prix augmente de 78 %. Concernant le chou-fleur, le prix de la campagne 2019-2020 remonte (+ 49 %), pour une offre plus faible (- 16 %). La production se replie en échalote traditionnelle. En fin de campagne 2019-2020, les prix flambent en poireaux et en endives. En revanche, le prix annuel des pommes de terre primeur se réduit de 12 %, avec une offre comparable à la moyenne 2015-2019.

Baisse du prix du lait à partir d'avril

Entre 2019 et 2020, les quantités de lait livrées par les producteurs bretons baissent légèrement (- 0,5 %) ► [figure 3](#). En raison du confinement mis en œuvre en mars et de la fermeture de la

restauration hors domicile (RHD), un dispositif national de régulation de la production de lait est mis en place en avril. Craignant un déséquilibre entre l'offre et la demande, de nombreux opérateurs annoncent des baisses de prix au second trimestre. Le prix moyen mensuel passe sous le niveau de 2019 à partir d'avril. Il est également impacté par les cours des produits laitiers industriels qui chutent au printemps. En moyenne annuelle, le prix du lait payé aux producteurs bretons recule de 1,1 % en un an ► [figure 4](#). Il dépasse cependant de 6,2 % le prix moyen 2015-2019. Les coûts de production sont stables.

Difficultés renforcées en veaux de boucherie

Le volume de gros bovins abattus en Bretagne s'accroît de 1,1 %, avec une progression en vaches laitières et allaitantes et un repli en jeunes bovins. La cotation de la vache laitière P¹ du bassin Grand Ouest gagne 0,5 % en moyenne annuelle (2,76 €/kg) et 5,5 % au second semestre ► [figure 5](#), suite à la hausse de la demande des ménages en produits hachés pendant les périodes de confinement.

À l'inverse, les cours des jeunes bovins se dégradent sur un marché en surplus d'offre. En 2020, le volume de veaux de boucherie abattus en Bretagne régresse de 3,9 %, avec une chute de 18 % en avril-mai, suite à la fermeture de la RHD. Amorcée fin 2019, la reprise des cours s'interrompt au printemps. En moyenne annuelle, le prix du veau du bassin Nord s'affiche à 5,24 €/kg, inférieur de 5,6 % au prix moyen 2015-2019. Le coût des aliments d'allaitement poursuit sa hausse ► [figure 6](#).

Porc : une conjoncture favorable mise à mal

En 2020, le marché du porc est marqué par les effets de la pandémie et de la peste porcine africaine² en Allemagne en septembre, mais il reste soutenu par la demande chinoise. Le volume de porcs abattus en Bretagne se maintient. Très

élevé au premier trimestre, le prix du porc redescend ensuite. Au marché de Plérin, le prix de base du porc charcutier s'établit à 1,384 €/kg en moyenne annuelle, en baisse de 7,2 % par rapport au pic de 2019, mais supérieur de 5,1 % au prix moyen 2015-2019 ► [figure 7](#). Le coût de l'aliment continue de croître, dépassant le niveau élevé de 2019 au second semestre.

Une filière poulet assez épargnée par la crise sanitaire

Le volume de poulets abattus en Bretagne se réduit de 1,9 % en 2020. Leur poids moyen augmente, en lien avec la baisse de la part des « poulets export », plus légers. Pour la filière dinde, la légère hausse des abattages (+ 1,1 %) masque une chute au dernier trimestre. Avec la fermeture de la RHD et de l'export, les filières poulet et dinde bénéficient cependant d'un report partiel de la consommation hors foyer vers celle à domicile. En moyenne annuelle, le cours à la production en France est stable pour le poulet standard comme pour la dinde, mais les cours du second semestre sont supérieurs à ceux du premier.

En 2020, la production française d'œufs de consommation, dont 42 % est d'origine bretonne, dépasse de 6,5 % celle de l'année précédente, retrouvant un niveau plus habituel. La production issue des modes d'élevage alternatifs (biologique, plein air ou au sol), correspondant à 49 % de la production totale, progresse de 26 %. Le prix des œufs poursuit son repli. Favorable au premier semestre grâce à la consommation à domicile, la cotation de l'œuf coquille se réduit de 6 % en moyenne annuelle, avec une chute de 31 % au dernier trimestre. Celle de l'œuf industrie fléchit de 15 % en un an. ●

Auteur :
Linda Deschamps (Draaf)

1 - Catégorie de référence de la grille de cotation.
2 - Maladie animale touchant exclusivement les porcs domestiques et les sangliers.

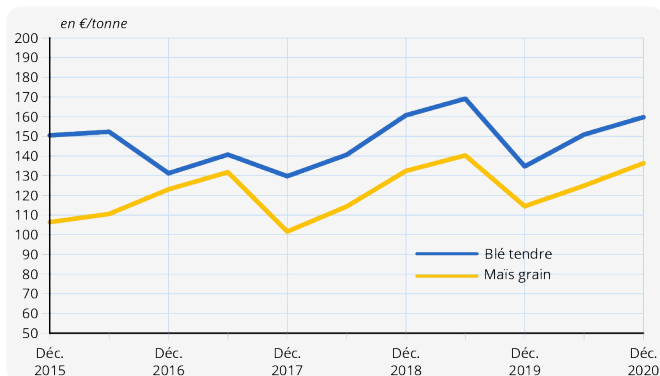
► 1. Les principales productions

	Bretagne			Part Bretagne / France métropolitaine en 2020 (en %)
	2019	2020	Évolution 2020/2019 (en %)	
Productions végétales (en tonnes)				
Blé	2 407 835	1 606 160	-33,3	6
Maïs grain	1 213 936	1 705 356	40,5	12
Orge	682 555	657 635	-3,7	6
Triticale	176 454	133 790	-24,2	11
Autres céréales	93 417	83 089	-11,1	3
Oléagineux	188 167	181 634	-3,5	3
Maïs fourrage	3 839 481	3 734 980	-2,7	23
Choux-fleurs	188 999	189 000	0,0	81
Tomates	179 152	156 925	-12,4	26
Lait (en millions de litres)				
Livraisons à l'industrie	5 449	5 423	-0,5	22
Activité dans les abattoirs (en tonnes)				
Bovins - 12 mois	64 262	61 735	-3,9	32
Gros bovins	252 264	255 118	1,1	21
Porcs	1 310 138	1 308 610	-0,1	59
Gallus	383 857	378 383	-1,4	33
Dindes	124 135	125 532	1,1	39
Production d'œufs des élevages professionnels (en milliers)				
Œufs de consommation*	5 648 050	6 017 400	6,5	42

* : Estimation à partir des données nationales.

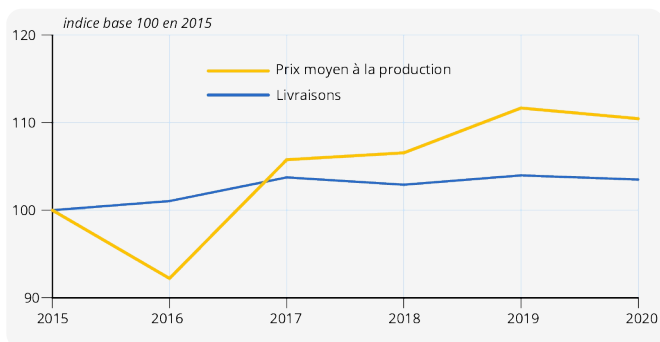
Sources : Agreste, Draaf Bretagne, Statistique agricole annuelle (2019 définitive, 2020 provisoire), enquête auprès des laiteries, enquête auprès des abattoirs.

► 2. Le prix des céréales en Bretagne



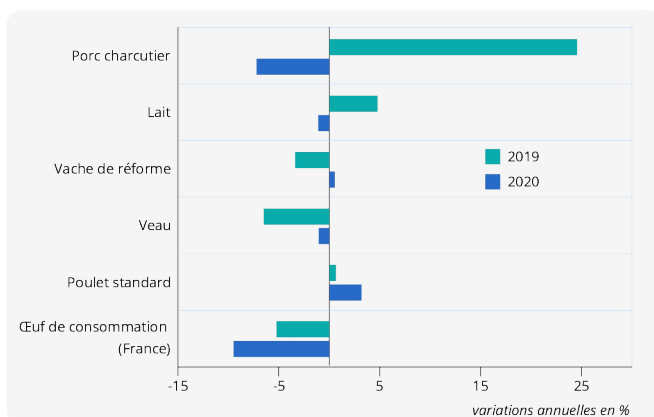
Sources : Agreste, Draaf Bretagne ; FranceAgriMer.

► 3. Prix et livraisons de lait en Bretagne



Sources : Agreste, Draaf Bretagne ; FranceAgriMer, enquête mensuelle auprès des laiteries.

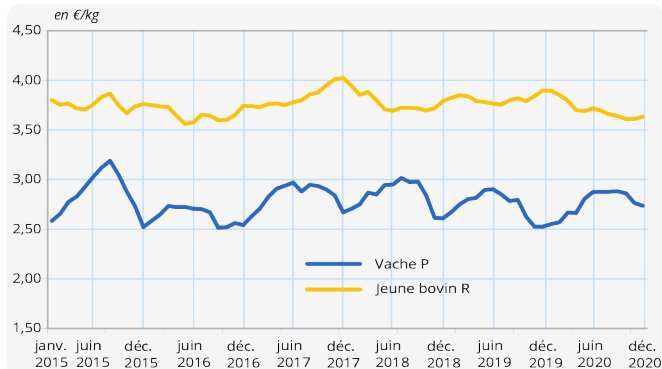
► 4. Prix des produits animaux



Champ : Porc charcutier, lait et poulet : Bretagne / Vache de réforme : bassin Grand Ouest / Veau : bassin Nord / Œufs de consommation : France.

Sources : Agreste, Draaf Bretagne ; FranceAgriMer ; Marché au cadran de Plérin.

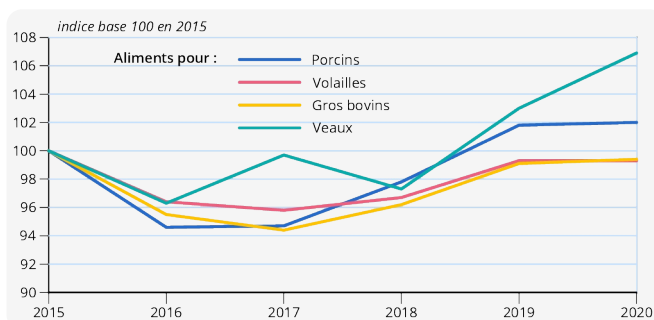
► 5. Cours des bovins - Cotations Grand Ouest



Note : Vaches P et jeunes bovins R : catégories de référence des grilles de cotations.

Sources : Agreste, Draaf Bretagne ; FranceAgriMer.

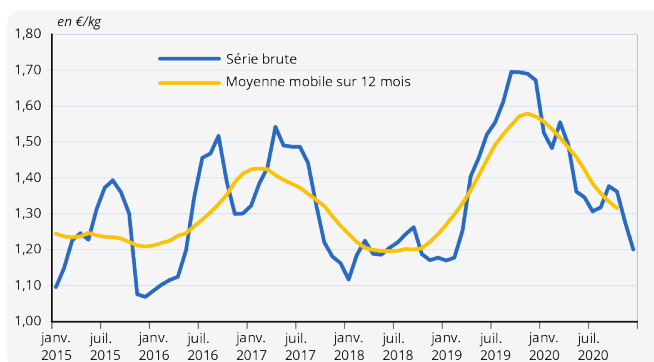
► 6. Coût des aliments en Bretagne selon l'IPAMPA*



* : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole.

Sources : Agreste, Draaf Bretagne ; Insee.

► 7. Prix du porc au cadran de Plérin



Sources : Agreste, Draaf Bretagne ; Marché au cadran de Plérin.